

13216

REPUBLIQUE DU SENEGAL

PRIMATURE
SECRETARIAT GENERAL DU GOUVERNEMENT

COMMISSARIAT A LA SECURITE ALIMENTAIRE
CELLULE ETUDES ET INFORMATION

**OBSERVATOIRE
SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE
(OB.SEA)**

Commissariat à la Sécurité Alimentaire
Rue Parchappe x Salva
BP 170 - Dakar - SENEGAL
Tél. (221) 822-26-88 / 822-59-29, Fax: 22-56-14
e-mail: csa@primature.sn

Bulletin n° 13

JANVIER 2001

SOMMAIRE

1. ANALYSE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU NIVEAU NATIONAL.....	6
1.1 SITUATION AGRICOLE.....	6
1.2 SITUATION PASTORALE.....	6
1.2.1 Les pâturages.....	6
1.2.2 La santé animale.....	6
1.3 SITUATION DE LA PÊCHE.....	7
SITUATION DE LA PÊCHE DANS LES RÉGIONS, DÉCEMBRE 2000.....	7
NATURE.....	7
Mareyage (T).....	8
1.4 MOUVEMENTS DES POPULATIONS.....	8
1.5 DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES ET LEUR ACCESSIBILITÉ.....	8
1.5.3 Les importations.....	10
1.5.4 Les revenus des ménages et situation alimentaire.....	11
1.6 SITUATION SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES ZONES À RISQUES.....	12
2. SITUATION DANS LES ARRONDISSEMENTS LES PLUS VULNERABLES.....	13
2.1 REGION DE SAINT - LOUIS.....	
2.1.1. ARRONDISSEMENT DE RAO.....	13
2.1.2. ARRONDISSEMENT DE THILLE BOUBACAR.....	13
2.1.3. ARRONDISSEMENT DE CAS-CAS.....	13
2.1.4. ARRONDISSEMENT DE ORKADIÈRE.....	13
2.2. REGION DE LOUGA.....	14
2.2.1. ARRONDISSEMENT DE SAKAL.....	14
2.2.2. ARRONDISSEMENT DE SAGATTA DJOLOFF.....	14
2.2.3. ARRONDISSEMENT DE KEUR MOMAR SARR.....	14
2.2.4. ARRONDISSEMENT DE NDANDE.....	14
2.2.5. ARRONDISSEMENT DE YANG-YANG.....	15
2.3. REGION DE THIES.....	15
2.3.1. ARRONDISSEMENT DE THIENABA.....	15
2.3.2. ARRONDISSEMENT DE NIAKHENE.....	15
2.4. REGION DE DIOURBEL.....	16
2.4.1. ARRONDISSEMENT DE NDINDY.....	16
2.4.2. ARRONDISSEMENT DE NDAME.....	16
2.5. REGION DE FATICK.....	16
2.5.1. ARRONDISSEMENT DE COLOBANE.....	16
2.5.2. ARRONDISSEMENT DE MBADAKHOUNE.....	16
2.6. REGION DE KAOLACK.....	17
2.6.1. ARRONDISSEMENT DE MAKAYOP.....	17
2.6.2. ARRONDISSEMENT DE MALEM HODAR.....	17
2.7. REGION DE TAMBACOUNDA.....	17
2.7.1. ARRONDISSEMENT DE.....	17
2.7.2. GOU DIRY.....	17
2.7.3. ARRONDISSEMENT DE BALA.....	17
2.7.4. ARRONDISSEMENT DE KIDIRA.....	18
2.8. REGION DE KOLDA.....	18
2.8.1. ARRONDISSEMENT DE MEDINA YORO FOULA.....	18
2.8.2. ARRONDISSEMENT DE BONCONTO.....	18
2.9. REGION DE ZIGUINCHOR.....	19
2.9.1. ARRONDISSEMENT DE SINDIAN.....	19
2.9.2. ARRONDISSEMENT DE CABROUSSE.....	19
2.9.3. ARRONDISSEMENT DE NIASSYA.....	19
3. INFORMATIONS GENERALES SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE.....	20
4. ANNEXES.....	26

A C R O N Y M E S

* * * * *

- ☞ B.C.P.H.: Bureau de Contrôle des Produits Halieutiques
- ☞ B.C.V.: Banque Céréalière Villageoise
- ☞ C.R.: Communauté Rurale
- ☞ C.S.A.: Commissariat à la Sécurité Alimentaire
- ☞ D.P.V. : Direction de la Protection des Végétaux
- ☞ P.A.M.: Programme Alimentaire Mondial
- ☞ P.N.C.: Programme de Nutrition Communautaire
- ☞ S.R.P.M.: Service Régional des Pêches Maritimes
- ☞ U.E.M.O.A.: Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
- ☞ T.E.C.: Tarif Extérieur Commun
- ☞ P.A.D.: Port Autonome de Dakar
- ☞ S.I.M.: Système d'Information sur les Marchés
- ☞ Z.A.R.: Système de Suivi des Zones et Groupes à Risques Alimentaires

ii. Avant-propos

L'observatoire sur la sécurité alimentaire (OB.SE.A.) fournit des informations sur l'évolution de la sécurité alimentaire au niveau national avec un accent particulier sur la situation des arrondissements les plus vulnérables identifiés par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (C.S.A.). Le ciblage des arrondissements vulnérables combine six indicateurs: le revenu global, la pluviométrie moyenne des dix dernières années, le taux d'accessibilité géographique aux structures de santé, la densité de marchés, la densité de forages et le taux brut de scolarisation.

Pour le mois de janvier 2001, le suivi dans le cadre de l'OB.SE.A. fait ressortir les faits saillants suivants:

. la campagne de commercialisation de l'arachide qui a démarré au cours du mois constitue l'activité dominante du mois. On assiste à une affluence énorme autour des points de vente de la SONAGRAINES qui propose le meilleur prix: 145 F CFA/Kg par rapport à la NOVASEN et au marché parallèle. Cependant beaucoup de paysans attendent de rentrer en possession de leur argent après avoir déposé leur production à la SONAGRAINES qui a des problèmes de trésorerie pour faire face au paiement au comptant;

- avec la perspective de la fête de la Tabaski en début mars, on note un réel frémissement des transactions autour des ovins. Devant la forte demande, les ovins connaissent un renchérissement de leur prix. Il est noté également une entrée de moutons en provenance de la Mauritanie; ces éleveurs comptent profiter des opportunités offertes par le marché sénégalais au même titre que les éleveurs autochtones dont les revenus tirés de la vente du bétail atteignent leur pic grâce à cette fête;

- l'offre de céréales dans les marchés et boutique est stable et demeure satisfaisante. Les réserves paysannes existent toujours à un niveau encore appréciable et les prix pratiqués des céréales sèches produites localement (mil souba, maïs et sorgho) sont moyens (ils se situent dans la fourchette " 65 - 125 " FCFA/kg) sauf dans la région de Ziguinchor où ils sont élevés et oscillent entre 150 et 250 FCFA /kg. Dans l'ensemble, la situation alimentaire est satisfaisante;

- Sur le plan sanitaire, le paludisme demeure la cause principale de morbidité en milieu rural. Mais son incidence continue de diminuer en comparaison des mois de septembre, octobre, novembre et décembre 2000.



Intendant Colonel Alioune SECK
Directeur du CSA

iii. Recommendations

1. Réparer les forages en panne surtout après le dessèchement la quasi totalité des mares et le retour des animaux vers ces ouvrages hydrauliques pour leur abreuvement.
2. Comme l'année dernière, les paysans rencontrent encore des difficultés auprès de la SONAGRAINES pour être payés au comptant après avoir vendu leurs graines d'arachide. Avec le démarrage tardif de la campagne de commercialisation et devant les besoins pressants d'argent pour faire face aux dépenses relatives à la Tabaski entre autres, il urge d'injecter des fonds pour payer les producteurs.
3. Dans la vallée du fleuve Sénégal, les cultures de décrue, avec sorgho comme culture dominante, qui rentrent dans une phase de maturation, la présence de milliers d'oiseaux granivores constituent une menace pour la modeste production potentiellement attendue. Dans le passé, les populations avec des moyens de fortune (cris et battements d'objets en métal et de mains) assuraient la lutte. La DPV doit trouver une stratégie et les moyens de lutte adéquats pour sauvegarder les cultures contre ce fléau.
4. Trouver une solution aux difficultés de fret aérien des exportateurs de haricots verts.
5. Les oignons et pommes de terre produits localement arrivent sur le marché à partir de fin février. Pour éviter la mévente aux producteurs locaux, il est opportun d'arrêter les importations pour la durée de la satisfaction de la consommation intérieure par les maraîchers nationaux.

1. ANALYSE DE LA SECURITE

ALIMENTAIRE AU NIVEAU NATIONAL

1.1 SITUATION AGRICOLE

La campagne de commercialisation de l'arachide a démarré au cours du mois. On assiste à une ruée des producteurs vers les points de collecte de la SONAGRAINES qui propose un meilleur prix que la NOVASEN et le marché parallèle. Toutefois, la SONAGRAINES éprouve des difficultés de trésorerie pour payer comptant les producteurs dont beaucoup ont mis en dépôt leur produit à son niveau.

Concernant le développement des cultures de décrue, il est passable à cause de stress hydrique consécutif à un sol pas suffisamment saturé par la crue qui a été faible et furtive. La culture de sorgho est au stade d'épiaison ou début maturation. Les premières récoltes sont attendues en fin février.

Pour le maraîchage, ce n'est pas encore la grande production attendue à partir de fin février pour plusieurs spéculations comme la pomme de terre, l'oignon et la tomate industrielle. Dans l'ensemble, la situation phytosanitaire est calme et le développement des différentes cultures satisfaisant. Les récoltes en cours intéressent le navet, la carotte, la tomate cerise, le chou et le haricot vert.

Les exportations de haricot vert rencontrent des difficultés avec le fret aérien pour l'écoulement vers l'Europe de la production en souffrance dans les entrepôts frigorifiques de l'aéroport et les parcelles.

1.2 SITUATION PASTORALE

1.2.1 Les pâturages

Le tapis herbacé sur les pâturages continue à se dégrader sous l'effet combiné du soleil, des feux de brousse et du piétinement. L'état des pâturages est devenu passable dans beaucoup d'arrondissement du pays notamment dans les régions de Saint-Louis et Louga où la transhumance départ s'est accentuée. Concernant les feux de brousse toutes les superficies brûlées ne sont pas connues.

Dans les arrondissements suivis les superficies estimées se présentent ainsi:

- région de Louga: 15600 ha brûlés à Mbeuleukhé et Kamb dans le Yang Yang, 100 ha à Boulal dans le Sagatta Djoloff, 4.50 ha à Thieppe et Gaty Ratt dans le Ndande:

- région de Kolda: 500 ha dévastés dans le Médina Yoro Foulah;
- région de Tambacounda: 25 ha brûlés dans le Bala, 83 ha au niveau de la communauté rurale de Sinthiou Fissa dans le Kidira.

Au cours du mois, au niveau des arrondissements suivis, des feux dont les dégâts ne sont pas connus ont éclaté dans le Sindian (2 feux), le Maka Yopp et le Malem Hoddar (06 feux)

1.2.2 La santé animale

La campagne annuelle de prophylaxie bovine contre la péri pneumonie contagieuse et contre les autres pathologies se poursuit. En général la santé animale est satisfaisante. Toutefois, il est signalé des cas sporadiques de maladie ça et là.

Région de Kaolack: de manière générale, la situation sanitaire est similaire à celle du mois passé avec une légère variation des paramètres habituellement enregistrés. Les pasteurelloses dominent toujours le tableau épidémiologique. Au cours du mois, il a été signalé 24 foyers de pathologies dont 2 de pasteurellose ovine, 3 de pasteurellose bovine et 10 de pasteurellose des petits ruminants. Cela a occasionnés 333 cas de morbidité dont 235 liés à la pasteurellose des petits ruminants, 13 à la pasteurellose bovine et 12 celle ovine. Il a été constaté 107 cas de mortalités dont 91 causés par les pasteurelloses, surtout des petits ruminants (82 cas). Corrélativement à la situation épidémiologique, les vaccinations contre les pasteurelloses ont été les plus importantes. Le rythme de vaccination est meilleur dans le département de Kaffrine qui concentre plus de 90 % des réalisations.

Région de Thiès: la santé animale est satisfaisante dans l'ensemble; la prophylaxie médicale des bovins tire à sa fin. Il reste à effectuer des ratrapages à l'intention des éleveurs absents lors du passage des vétérinaires privés chargés de cette opération sur une base contractuelle avec l'Etat. Le bétail garde un bon état d'embonpoint.

Région de Fatick: la santé animale est marquée toujours par la persistance des cas sporadiques de cas de fièvre aphteuse et de dermatose nodulaire dans la région. Des mesures prophylactiques

sanitaires accompagnées de traitements continuent d'être prodigués aux animaux malades. A ces cas isolés viennent s'ajouter des foyers de pasteurellose bovine et des petits ruminants, de peste des petits ruminants occasionnant 127 morbidités et 50 mortalités à Mbadakhoune et à Niakhar. La campagne annuelle de vaccination contre la péri pneumonie contagieuse bovine a démarré au courant du mois. Quatre vétérinaires privés sont dépositaires du mandat sanitaire.

Région de Saint Louis: la situation est globalement satisfaisante. La campagne annuelle de vaccination touche à sa fin. Il est signalé toutefois des cas isolés de trypanosomiase dans l'arrondissement Orkadiéré, un foyer de pasteurellose ovine dans celui de Thillé Boubacar et des suspicions de peste et de pasteurellose des petits ruminants demeurent dans le Rao.

Région de Ziguinchor: 02 foyers de peste porcine africaine signalés à Bignona et Tendouck. Cela a causé 186 morbidités et 65 mortalités. La campagne de prophylaxie contre la péri pneumonie contagieuse bovine se poursuit en même temps que celle contre la peste des petits ruminants et la maladie de Newcastle chez la volaille.

Région de Louga: dans l'ensemble la santé animale est satisfaisante. Cependant il est enregistré des cas isolés de peste des petits ruminants dans l'arrondissement de Sagatta Djoloff et de la maladie de RIFT chez les caprins dans celui de Sakal.

1.3 SITUATION DE LA PECHE

Au cours du mois de Décembre, la pêche artisanale a débarqué globalement un tonnage de 30 013,85 tonnes, toutes espèces confondues. L'essentiel de cette production provient de la région de Thiès qui fournit à elle seule, les 69,4%. Les autres régions apportent : Saint-Louis, 13,33% ; Dakar, 10,02% ; Ziguinchor, 4,26% ; Fatick, 1,87% ; Louga, 0,95% et Kaolack, 0,18%.

Ce volume a connu une baisse de 285,55 tonnes par rapport au mois de novembre 2000 et une hausse de 5 895,02 tonnes par rapport au mois d'octobre 2000.

Contrairement à la production, La valeur commerciale correspondante, estimée à 4 943 060 200 FCFA a enregistré une hausse importante de 755 301 940 FCFA par rapport au mois précédent, soit 15,28% en valeur relative.

La chute de la production s'explique différemment, selon les zones de pêche. Dans les régions de Fatick et Kaolack, elle est surtout liée à la fin de la campagne crevettière, alors qu'ailleurs, des raisons d'aléas climatiques sont évoquées (Thiès). La baisse la plus sensible est relevée au niveau des débarquements de Thiès avec 2 012,28 tonnes par rapport à novembre.

Les mises à terre sont dominés par les sardinelles, les carpes blanches, les soles, les requins, les mullets, les ethmaloses et les mâchoirons.

La production du mois est consommée localement à hauteur de 13,30%, compte non tenu des apports extérieurs, soit en volume, 3 991,49 T. Cette part a haussé de 1 276,155 T par rapport au mois précédent. Le mareyage et la transformation (essentiellement industrielle) occupent respectivement, 45,55% et 40,67%.

Au Marché Central au poisson, la situation n'est guère meilleure. Les approvisionnements de poissons qui sont de 1 783,35 T, ont baissé de 514,95 T par rapport au mois passé, soit 28,87% en valeur relative.

Ces apports sont dominés par les pélagiques (de faible valeur) et proviennent essentiellement des mêmes régions : Dakar, Saint-Louis et Thiès.

La valeur commerciale de ce tonnage s'élève à 605 422 500 FCFA, soit une augmentation de 3 977 890 FCFA. Les prix sont fluctuants et dépendent des catégories : cat1 : 1293,3FCFA/kg en moyenne, cat2 : 680,32FCFA/kg et cat3 : 212,83FCFA/kg.

Le tonnage à sec obtenu après transformation est de 3 877,65 T pour une valeur de 1 069 577 220 FCFA. Il a ainsi connu une hausse importante de 45,06% sur le volume et 55,41% sur la valeur. La consommation locale occupe les 4,53% et les expéditions vers les régions, les 36,64%.

Les exportations du mois portent sur un tonnage global de 8 174,75 T dont 5 934,81T sous contrôle du BCPH à Dakar, soit une baisse de 68,905 T (0,84%) par rapport à novembre 2000.

Entre le 1^{er} Janvier et le 31 décembre 2000, ces exportations se chiffrent à 82 084,2 T, réparties comme suit : Europe (58,10%); Afrique (34,33%); Asie (07,05%) et Amérique (00,52%).

SITUATION DE LA PECHE DANS LES REGIONS, DECEMBRE 2000

NATURE	SECTEURS DE PECHE							
	Dakar	Thiès	ST - Louis	Ziguinchor	Fatick	Louga	Kaolack	Total
Mises à terre								
Tonnage débarqué (T)	3 006	20 822,72	4 001,5	1 280,17	561,51	287,8	54,15	30 013,85
Valeur Commerciale estimée (CFA)	1 272 829 250	2 066 221 600	627 587 000	577 378 750	298 348 100	58 285 500	42 410 000	4 943 060 200
Consommation locale (T)	1 787	957,76	887,8	190,885	112,995	40,4	14,65	3 991,49
Mareyage (T)	457	10 080,43	2 582	93,42	369,798	87,5	39,5	13 671,44
Transformation Industrielle (T)	560	9 596,25	20,8	136,98	-	-	-	10 314,03
Transformation Artisanale (T)	202	60,27	510,9	858,21	78,717	159,9	-	1 889,997
Transformation								
Tonnage à sec (T)	143	3 198,75	170,3	286,069	26,239	53,3	-	3 877,65
Valeur commerciale Estimée (CFA)	43 248 800	652 351 620	117 195 000	222 052 200	12 269 600	22 460 000	-	1 069 577 220
Consommation locale (T)	49	40,69	54,9	13,19	6,994	10,65	-	175,624
Expédition vers régions (T)	67,5	1 097,32	115,4	158,036	17,485	42,65	-	1 498,4
Exportation (T)	26,5+9934,815*	2 060,55	-	151,143	1,75	-	-	8 174,75
Stock (T)	-	-	-	36,6	-	-	-	36,6

Source : SRPM des régions et BCPH (* exportations à partir du port et de l'aéroport)

NB : Il est présenté ici, la situation de la pêche artisanale : Les statistiques concernant la pêche industrielle n'étant pas disponibles.

1.4 MOUVEMENTS DES POPULATIONS

Avec la fin des opérations de battage et le démarrage de la commercialisation de l'arachide les dernières vagues de migrants saisonniers quittent leur village pour les centres urbains et de pêche, les zones de maraîchage et la vallée du fleuve Sénégal.

Dans les zones de cultures de décrue, il est signalé une arrivée timide de populations pour la surveillance des cultures qui arrivent à maturité.

Le mouvement de transhumance s'est accentué avec le départ d'éleveurs des régions de Saint-Louis et Louga vers celles de Kaolack, Thiès, Fatick et Tambacounda.

1.5 DISPONIBILITES ALIMENTAIRES ET LEUR ACCESSIBILITE

1.5.1 L'évolution des prix des céréales et des légumineuses

Le mois de janvier 2001 a été caractérisé par le démarrage officiel de la campagne de commercialisation des arachides. Le marché céréalier comme d'habitude a réagi à cette nouvelle donne notamment au niveau des offres de céréales. Il s'agit pour l'essentiel de réactions relativement modérées pour ce qui concerne les prix pratiqués tant au niveau producteur qu'au

niveau détail/consommateur. Pour mieux appréhender les changements intervenus sur le céréalier national durant le mois de janvier 2001, l'analyse se fera, d'une part, par rapport à la situation vécue d'il y a un an (janvier 2000).

PAR RAPPORT A DECEMBRE 2000

La campagne de commercialisation des arachides a démarré officiellement le 05 janvier 2001. L'objectif affiché est de collecter 600.000 tonnes d'arachides pour une enveloppe financière de 100 milliards de FCFA. C'est-à-dire tout l'enjeu que représentent les arachides pour l'économie rurale. Depuis la date indiquée les transactions continuent, malgré les ruptures de financements de la SONACOS constatées de temps en temps au niveau des seccos, le secteur informel déjà opérationnel depuis le mois de décembre continue les opérations d'achat avec comme avantages les achats sans criblage et le paiement au comptant, mais à un prix au producteur (130-136 FCFA/kg) légèrement inférieur au prix officiel (145 FCFA/kg).

Pour ce qui concerne l'autre production de rente, à savoir le coton. La production de la campagne en cours (17.000 tonnes) a beaucoup augmenté (+21,42 %) par rapport à la campagne passée (14.000 tonnes). Dans les zones concernées (notamment les régions de Kolda, de Tambacounda et de Kaolack) des rentrées financières relativement importantes sont

attendues pour les paysans. C'est ce qui expliquerait pour une large part la faiblesse des offres de céréales constatées sur les différents marchés hebdomadaires notamment dans la deuxième quinzaine du mois de janvier 2001.

Comme indiqué plus haut le niveau des offres est demeuré relativement faible, les batteuses débarrassées des arachides ont commencé à battre le mil souna par endroit dans la dernière semaine de janvier.

Des tableaux joints en annexe, il ressort que les prix moyens mensuels au producteur pratiqués dans les zones de production ont été caractérisés par de très faibles variations et par une stabilité.

Habituellement, les prix au producteur des céréales épousent une tendance à la hausse durant cette période de la campagne du fait de la baisse des offres céréales, les paysans producteurs étant préoccupés par les ventes des arachides et du coton.

Par rapport au mois de décembre 2000, les prix au producteur du mil souna ont baissé de 46 FCFA/kg dans la région de Kolda, ont haussé en moyenne de 1 et 12 FCFA/kg respectivement dans le Kaolack et le Tambacounda, mais sont demeurés stables dans les marchés ruraux des régions de Fatick et de Diourbel.

S'agissant du sorgho, il a été relevé une hausse de 12 FCFA/kg à Tambacounda et une baisse de 28 FCFA/kg dans le Fatick.

Pour le maïs les prix moyens au producteur ont accusé une forte baisse (-21 FCFA/kg) sur les marchés forains de la région de Kolda.

Pour ce qui concerne l'arachide, l'ouverture officielle de la campagne de commercialisation des arachides s'est traduite une hausse moyenne de 6 FCFA/kg dans la région de Fatick, de 15 FCFA/kg dans celle de Kaolack et de 21 FCFA/kg dans les zones rurales de Diourbel. Les prix moyens au producteur des arachides en coque pratiqués dans les zones de production oscillent dans l'intervalle "118-131" FCFA/kg, nettement inférieur au prix officiel annoncé qui se situe à 145 FCFA/kg.

Les cours des arachides décortiquées ont pour l'essentiel suivi l'évolution des prix des arachides en coques dans leurs zones respectives

notamment des hausses à Kaolack (+19 FCFA/kg), à Fatick (+ 23 FCFA/kg) et à Thiès (+ 38 FCFA/kg).

A l'image des zones rurales, les prix au détail/consommateur dans les centres urbains ont épousé des profils variables avec une légère prédominance à la hausse. En effet, il ressort des tableaux que les prix moyens mensuels au détail/consommateur du mil ont évolué ainsi qu'il suit :

- stabilité dans les marchés urbains des villes de Tambacounda, de Louga et de Kolda ;
- légère hausse de + 2 FCFA/kg à Kaolack, de + 3 FCFA/kg à Thiès, à Saint-Louis et à Fatick, de + 6 FCFA/kg sur les marchés à Diourbel ;
- sensible baisse (- 21 FCFA/kg) à Ziguinchor.

La baisse des prix au consommateur à Ziguinchor, s'expliquerait, pour une large part, par l'augmentation substantielle (pratiquement du simple au double), du niveau d'approvisionnement en céréales du marché de Saint-Maur depuis le début du mois de janvier 2001.

Dans l'ensemble, le niveau d'approvisionnement en céréales locales des marchés n'a pas connu de changements notables, durant la même période même si les transferts en provenances des zones rurales ont baissé.

PAR RAPPORT A JANVIER 2000

Comme indiqué plus haut la production de céréales (mil, sorgho, maïs) a nettement augmenté par rapport à celle de la campagne précédente. Des tableaux il ressort que les variations de prix tant au niveau producteur qu'au niveau détail/consommateur sont plus marquées dans les régions de grandes productions céréalières (Fatick, Kaolack, Kolda et Tambacounda).

Au niveau producteur, les cours du mil souna ont épousé des profils variables suivant les marchés :

- baisse de 2 et 7 FCFA/kg respectivement à Kaolack et à Diourbel,
- hausse de 17 FCFA/kg à Tambacounda et 19 FCFA/kg à Kolda.

Pour le sorgho local également des hausses moyennes de 8, 18 et 26 FCFA/kg ont été respectivement relevées à Tambacounda, à

Kaolack et à Kolda. Le maïs a suivi la même évolution avec notamment des hausses de 15 et 26 FCFA/kg respectivement à Kaolack et Kolda.

Dans les marchés des centres urbains, il convient de retenir la baisse presque généralisée des prix moyens mensuels au consommateur du riz brisé importé : 7 FCFA/kg à Louga et à Thiès, 9 FCFA/kg à Ziguinchor, 10 FCFA/kg à Kaolack, 11 FCFA/kg à Kolda, 12 FCFA/kg à Fatick, 15 FCFA/kg à Dakar et 24 FCFA/kg à Diourbel. Le riz local décortiqué a suivi la même mouvance à la baisse dans les marchés où il a été transigé : baisse de 2, 5, 10 et 11 FCFA/kg respectivement à Thiès, à Diourbel, à Louga et à Saint-Louis.

1.5.2 Les stocks publics et commerçants de céréales et de niébé

1.5.2.1 Les stocks publics

Les stocks du CSA en céréales sèches locales ont été vendus. Il ne reste plus que 221 kg de sorgho dans la région de Kaolack.

1.5.2.2 Les stocks commerçants

Les stocks commerçants sont satisfaisants sur l'ensemble du pays. Les réserves paysannes de céréales sont aussi un niveau appréciable et la plupart des paysans auto-consomme sa production.

Par rapport au mois dernier, on note une légère baisse des stocks pour toutes les céréales. Mais les niveaux de stocks sont supérieurs à ceux des 5 mois précédents celui de décembre 2000.

Par rapport à décembre 2000, le niveau du stock en mil a baissé de 5,69 %. La baisse est surtout induite à celles enregistrées au niveau des régions de Kaolack (28,57%), Tambacounda (63,95%) et Kolda (61,58%). Ces régions sont aussi les plus grosses productrices de mil et d'arachide dont la commercialisation qui a démarré au cours du mois a polarisé l'attention des paysans.

Pour le riz qui constitue avec le mil les principales céréales consommées, la baisse par rapport au mois précédent qui est de 10,42 % est surtout consécutive à la baisse des stocks au niveau de Tambacounda: 394,0 tonnes contre 102,5 tonnes, soit 73,98 mais aussi à Kolda: 150,0 tonnes contre 123,07 tonnes, soit 17,95 %. Cependant le stock de la région de Diourbel, notamment des commerçants de Touba, a fortement augmenté 412,0 tonnes contre 277,0 tonnes, soit 48,73 %.

Le stock global de niébé a légèrement augmenté par rapport à la même période: 80,01 tonnes contre 75,40 tonnes, soit 6,11 %. On a assisté une forte demande de niébé dans les arrondissements producteurs de la région de Louga où le prix est passé de 125 FCFA/kg à 280-300 FCFA/kg.

Tableau n° III: Stocks de céréales et de niébé chez un échantillon de commerçants (en tonnes)
Mois de janvier 2001

Région	Mil souna	Sorgho local	Maïs local	Maïs importé	Riz importé		Riz local		Niébé
					brisé	entier	décortiqué	Paddy	
Dakar	113,00	6,90	61,20	0,00	227,00	15,90	0,00	0,00	6,00
Diourbel	159,00	2,20	17,20	2,75	412,00	0,00	15,00	0,00	5,00
Saint Louis	134,60	20,85	8,35	0,00	94,50	0,00	61,40	1,30	7,85
Ziguinchor	49,15	12,20	16,90	0,00	81,35	1,50	0,00	0,00	13,65
Thiès	71,50	7,25	4,70	0,00	129,50	0,00	0,00	0,00	31,51
Kolda	16,00	1,10	0,29	0,00	123,07	0,00	0,00	0,00	0,00
Louga	19,50	0,00	2,00	6,00	25,00	0,00	32,00	0,00	16,00
Fatick	57,90	2,90	3,10	0,00	73,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Kaolack	87,00	9,00	7,50	0,00	0,30	0,00	0,00	0,00	0,00
Tambacounda	17,30	31,00	13,50	0,00	102,5	15,00	0,00	0,00	0,00
Total	724,35	93,40	134,74	8,75	1300,62		108,40		80,01
Total mois précédent	768,10	112,30	143,45	17,50	1452,00		125,45		75,40

Source: CSA

N.B. Dans chaque marché suivi, il est choisi les trois principaux commerçants de céréales sèches, niébé et les trois principaux opérateurs de riz.

1.5.3 Les importations

1.5.3.1 Les importations commerciales

Le tonnage global de céréales importées en janvier 2001 (42.085,065 tonnes) a augmenté par rapport au mois dernier (34.378 tonnes) de l'ordre de 22,41 %. Cette hausse est consécutive à celle du blé dont le volume passe de 13.728 tonnes le mois dernier à 28.956,065 tonnes, soit une variation de 110,92 %.

La baisse des importations de riz notée depuis le mois de novembre 2000 s'est poursuivie. Par rapport au mois précédent, cette baisse est de 35,08 %.

Au cours du mois, il a été enregistré des importations de farine de maïs en provenance de la Hollande à hauteur de 129,00 tonnes.

Tableau IV - Importations commerciales de céréales - mois de janvier 2001

Dénrée	Volume en T	Origine
Riz	13.000	Thaïlande, Etats-Unis, Brésil, Afrique du Sud, Vietnam, Pakistan
Blé	28.956,065	France, Allemagne
Farine de maïs	129	Pays Bas
Total	42.085,065	

Source: Service Phytosanitaire DPV Port

1.5.3.2 Les aides alimentaires

1.5.3.2.1 Les aides programmées

Il n'a pas été reçu d'aide programme au cours du mois.

1.5.3.2.2 Les aides régulières

Le Sénégal n'a pas reçu d'aide régulière au courant du mois. Les stocks de denrées alimentaires dans le cadre des différents projets du PAM se présentent selon le tableau ci-dessous.

Au cours du mois a démarré la mise en place des denrées alimentaires du projet Cantines scolaires et daaras pour le trimestre janvier-février-mars 2001. Ce planning de distribution intéresse (voir tableaux en annexe) 197 cantines scolaires pour 43.926 élèves et 47 daaras pour 3.000 talibés et porte sur 195.056 tonnes de riz, 13.500 tonnes de mil, 38.05987 tonnes de haricot, 23.85068 tonnes d'huile, 13.53732 tonnes et 14.024457 tonnes de

conserves de poisson et de viande et 38,85804 tonnes de lait en poudre.

Tableau n° V : Stocks d'aides régulières (aides projet) - Mois de janvier 2001

Projet	Produit	Quantité en T
Assainissement (PAM/SEN 3867)	Riz	56,51
	Mil souna	37,583
	Huile végétale	263,37945
	Conserves de poisson	19,21585
	Conserves de viande	2,976
	Niébé ou Haricot	21,70
	Lait en poudre	7,25
Foresterie (PAM/SEN 6149)	Riz	135,82
	Mil souna	40,875
	Huile végétale	320,58202
	Sucre	0
	Conserves poisson	0
PNC (PAM/SEN 5655)	Mais	228,650
	Farine de maïs	22,425
	Arachide	50,362
	Mil	7,900
	Sucre	179,80
	Niébé ou Haricot	256,40
Cantines scolaires (PAM/SEN 6063)	Riz	1133,065
	Mil souna	7,103
	Niébé ou haricot	436,925
	Huile végétale	190,355
	Sucre	3,625
	Lait en poudre	163,825
	Conserves de poisson	100,85399
	Conserves de viande	86,1281

Source: CSA

1.5.3.2.3 Les aides d'urgence

Il n'a été reçu ni distribué d'aide d'urgence au cours du mois.

1.5.4 Les revenus des ménages et situation alimentaire

La principale source de revenu du mois est constituée par la commercialisation de l'arachide qui procure d'importants revenus malgré les stocks impayés au niveau de la SONAGRAINES.

A la date du 26 janvier, les données collectées au niveau de la SONAGRAINES et de la NOVASEN, sauf pour la région de Ziguinchor, faisaient ressortir des achats comptants auprès des paysans de 174.967,369 tonnes pour une valeur de 25.370.025.490 FCFA. La région de Kaolack concentre l'essentiel des achats avec 88.590 tonnes, soit 50,63 %, pour une valeur de 12.845.550.000 FCFA.

D'autres sommes d'argent importantes ont été également encaissées par les paysans auprès des opérateurs du marché parallèle.

A la veille de la Tabaski (début mars), la demande en petits ruminants notamment les ovins a fortement augmenté et avec les mercuriales. La vente du bétail procure des revenus très importants aux éleveurs. D'ailleurs les revenus des éleveurs atteignent leur pic à l'occasion de cette fête avec des milliers de bêtes immolées pour le sacrifice.

D'autres sources dont la localisation géographique est plus circonscrite mais qui procurent des revenus importants pour les populations qui s'y intéressent sont enregistrées. Il s'agit de:

- la cueillette de pain de singe dans le Bakel, le Kaffrine et le Tambacounda, de jujube dans le Podor et Matam;
- l'arboriculture avec les mandarines dans le Thiès et le Rufisque, les oranges dans le Bignona, le Kolda, le Sédhiou et le Vélingara;
- la pêche au niveau du Thiès, Mbour, Foundiougne, Oussouye, Fatick et Saint-Louis;
- le maraîchage dans la zone des Niayes, dont la production va crescendo.

Grâce à des disponibilités alimentaires bonnes au niveau des marchés et appréciables auprès de la majorité des paysans, la situation alimentaire demeure satisfaisante pour la plupart des ménages sauf chez les petits éleveurs de la zone sylvo-pastorale.

1.6 SITUATION SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES ZONES A RISQUES

A cette période, le constat révèle une situation alimentaire, bien des meilleures.

En effet, les paysans disposent de réserves conséquentes pour assurer une autonomie alimentaire pendant quelques mois.

Le monde rural bénéficie également de revenus importants tirés principalement de la campagne de commercialisation de l'arachide qui bat son plein depuis le début du mois de Janvier 2001. En plus de la vente d'arachide, on assiste à des

échanges de produits variés (végétaux ou animaux) dans les marchés ruraux. La cueillette est devenue active avec l'arrivée en maturité de certains produits comme : le pin de singe, le sump, le jujube etc.

Les marchés présentent également une bonne disponibilité et une accessibilité des céréales locales. Ils demeurent bien approvisionnés et les spéculations sur ces céréales sont réduites à leur minimum. Les prix pratiqués sont relativement bas.

La situation alimentaire décrite est à la faveur d'une satisfaction des besoins et contribue fort bien à l'amélioration de l'état nutritionnel des populations rurales.

Le nombre de cas de malnutrition et de pathologies parasitaires, infectieuses et infectieuses a également bien diminué par rapport aux mois passés.

Concernant la malnutrition, les incidences ont varié entre 1,12% et 19% et affichent une moyenne de 6,5% dans les zones suivies. Les plus élevées sont relevées au niveau des arrondissements de Sindian (13,69%), de Niakhène (19%), de Kidira (7,03%), Cabrousse (9,83%), de Yang-yang (10,41%), Keur Momar Sarr (9,61%) et de Sagatta Djoloff (8,33%).

L'incidence des déterminants de la malnutrition se signale également modérée.

Au plan sanitaire, l'on constate que le niveau des incidences reste encore élevé, en dépit de la baisse constatée comparativement aux mois précédents.

Les parasitoses apparaissent plus fréquentes avec une moyenne d'incidence de 34,03%. Les maladies respiratoires et infectieuses elles, affichent respectivement, 12.83% et 26.86%.

Le paludisme, fort prédominant parmi ces parasitoses, montre des incidences variant de 3,03% à 52,67%. Les arrondissements les plus touchés sont : Thiénaba (45,16%), Keur M. Sarr (26,19%), Nyassia (52,39%), Ndindy (35,29%), Bala (33,9,5%), Sindian (38,49%), Niakhène (30,15%), Cabrousse (24,46%), Bonconto (52,67%), Médina Y. Foula (46,17%), Yang-Yang (24,13%) et Cabrousse (20%).

Comme maladie épidémique, il est signalé 5 cas de rougeole à Ndindy, 2 cas à Niakhène et 4 foyers dans le Yang-Yang.

2. SITUATION DANS LES VULNERABLES

ARRONDISSEMENTS LES PLUS

2.1. REGION DE SAINT - LOUIS

2.1.1. ARRONDISSEMENT DE RAO

Faits saillants

- ◆ **Maraîchage** : oignon et pomme de terre en phase de maturation et les premières récoltes sont attendues en fin février. Pour les autres spéculations en cours de production, les volumes recensés aux différents points de collecte portent sur 51.590 T de carotte (150-200 FCFA/kg), 23,50 T de navet (75-150 FCFA/kg) et 19,7 T de chou (100-150 FCFA/kg). Les revenus procurés sont moyens.
- ◆ **Autres sources de revenus** : en perspective de la fête de la Tabaski, le nombre de têtes d'ovins vendu est en augmentation. Les prix sont élevés : un ovin se négocie entre 26.000 et 87.500 FCFA, un caprin entre 15.000 et 32.500 FCFA et les bovins entre 65.000 et 310.000 FCFA. Les populations tirent quelques revenus du petits commerce.
- ◆ **Disponibilités céréalières et situation alimentaire** : marchés sont bien approvisionnés grâce aux transferts opérés à partir de la région de Kaolack et de la vallée du fleuve Sénégal. Les stocks paysans sont insignifiants. Prix pratiqués moyens : mil = 100-110 FCFA/kg, maïs = 105-120 FCFA/kg, riz local = 150 - 180 FCFA/kg et riz importé = 200. La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble.
- ◆ **Elevage** : pâturages se dégradent progressivement. Leur état est passable. La santé animale caractérisée par quelques cas de suspicion de pasteurellose et de peste.

2.1.2. ARRONDISSEMENT DE THILLE BOUBACAR

Faits saillants

- ◆ **Développement des cultures** : récoltes riz hivernal presque terminées. Le sorgho de décrue est aux stades d'épiaison ou début de maturation ; mais la production attendue est passable à cause de la faible crue de cette année. Concernant les cultures maraîchères, il a été emblavé 371,61 ha en tomate et 798,06 ha en oignon. Le repiquage de l'oignon se poursuit. Quelques producteurs ont commencé à récolter de la tomate.
- ◆ **Production laitière** : elle est en baisse avec la dégradation de la qualité de l'herbe et procure des revenus moyens.

- ◆ **Autres sources de revenus** : constituées de la vente du paddy, abondant dans les marchés, la vente du bétail surtout les petits ruminants, les mandats (3.231.560 FCFA pour 60 destinataires), le petit commerce et l'artisanat.
- ◆ **Situation alimentaire** : les marchés approvisionnés surtout en paddy qui constitue aussi la principale céréale en stock au niveau paysan, le maïs est vendu à 90 FCFA/kg, le sorgho à 100 FCFA/kg et le paddy entre 50 et 60 FCFA/kg. La situation alimentaire est satisfaisante.
- ◆ **Santé animale** : cas sporadiques de pasteurellose ovine. La campagne de prophylaxie bovine se poursuit.
- ◆ **Transhumance** : elle concerne présentement les petits ruminants à cause de la qualité de l'herbe.

2.1.3. ARRONDISSEMENT DE CAS-CAS

Faits saillants

- ◆ **Développement des cultures** : le développement du sorgho de décrue est passable à cause de problèmes hydriques (l'eau n'a pas beaucoup séjourné sur les surfaces inondées). Sorgho aux stades de montaison ou d'épiaison. Présence de beaucoup d'oiseaux dans le Walo inquiète les paysans qui descendent timidement dans la zone pour la surveillance des champs.
- ◆ **Vente du bétail** : elle est forte avec la Tabaski qui se prépare. Les prix sont en hausse : les ovins vendus entre 28.000 et 60.000 FCFA, les caprins entre 10.000 et 25.000 FCFA et les bovins entre 150.000 et 250.000 FCFA.
- ◆ **Autres sources de revenus** : ce sont les mandats (10.718.400 FCFA pour 281 destinataires), le petit commerce, l'artisanat et le transport par charrettes.
- ◆ **Approvisionnement des marchés et stocks** : l'offre de céréales, surtout de paddy, satisfaisante. Le niveau des stocks paysans est passable. Quelques privés achètent et stockent du paddy. Le paddy est vendu à 85 FCFA/kg et le sorgho à 150 FCFA/kg. La Situation alimentaire est satisfaisante.
- ◆ **Elevage** : l'état des pâturages est passable. La santé animale est satisfaisante. La campagne annuelle de vaccination se poursuit.

2.1.4. ARRONDISSEMENT DE ORKADIÈRE

Faits saillants

- ◆ Disponibilités céréalières et accessibilité : très bon niveau de l'approvisionnement des marchés. Les réserves paysannes sont importantes grâce à la bonne campagne agricole. Les prix pratiqués relativement bas: le sorgho: 60 FCFA/kg et mil : 75 FCFA/kg. Les revenus sont tirés principalement des mandats: 120.802.859 FCFA pour 372 destinataires au niveau des bureaux de poste de Waoundé, Semmé et Bokiladji, du petit commerce

et de la vente du bétail. La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble.

- ◆ Elevage : état des pâturages jugé encore satisfaisant sauf dans la partie Sud, frontalière avec le département de Bakel, qui a brûlé. Il est signalé des cas isolés de trypanosomiase. Le forage de Bokiladji est à l'arrêt à la suite du tarissement de la nappe. La transhumance des petits ruminants vers la frontière malienne s'est poursuivie au cours du mois.

2.2. REGION DE LOUGA

2.2.1. ARRONDISSEMENT DE SAKAL

Faits saillants

- ◆ Vente arachide : 1.900 tonnes de graines en dépôt dans les points de collecte mais le paiement des producteurs ne suit pas.
- ◆ Autres sources de revenus : constituées de la vente de bétail, de la pêche et des transferts de fonds (2.663.000 FCFA de mandats payés à 28 destinataires).
- ◆ Approvisionnement des marchés : se fait par l'intermédiaire de camions itinérants en provenance du Sine Saloum. Les réserves paysannes sont faibles. Les prix pratiqués de 125 FCFA/kg pour le mil, 150 FCFA/kg pour le niébé, 170 à 190 FCFA/kg pour le riz local. La situation alimentaire demeure satisfaisante.
- ◆ Maraîchage : principales spéculations. en plein développement, sont la pomme de terre, la tomate est le chou et l'oignon. Peu de tomate récoltée dans la zone de Potou. Forte concentration de travailleurs saisonniers chargés de l'irrigation et de l'entretien des cultures.
- ◆ Pâturages et santé animale : état des pâturages jugé encore satisfaisant. Apparition de la maladie du RIFT chez les caprins.

2.2.2. ARRONDISSEMENT DE SAGATTA DJOLOFF

Faits saillants

- ◆ Commercialisation de l'arachide : à la date du 26/01/2001, il a été payé aux producteurs un volume 514.718 tonnes à raison de 145.000 FCFA la tonne. Les difficultés pour la SONACOS et la NOVENSEN d'acheter la production globale favorise un marché parallèle dynamique.
- ◆ Vente du bétail : elle est moyenne. Elle est fortement concurrencée par les animaux venus de la Mauritanie. Les prix sont élevés : les ovins de 2 ans se négocie entre 45.000 et 65.000 FCFA ; ils constituent l'essentiel des ventes.
- ◆ Approvisionnement des marchés : est faible. Il en est de même des stocks familiaux. Le mil est

vendu à 90 FCFA/kg, le niébé à 125 FCFA/kg et le riz à 200. La situation alimentaire est en général satisfaisante.

- ◆ Elevage : l'état du tapis herbacé est passable. Un cas de feu de brousse a été enregistré à Boulal et a détruit 100 ha. Santé animale marquée par la peste des petits ruminants et le parasitisme interne. Le mouvement transhumance départ est très important en direction du Sine Saloum et du département de Tambacounda.
- ◆ Forage : panne des forages de Sagatta Djoloff et de Guely.

2.2.3. ARRONDISSEMENT DE KEUR MOMAR SARR

Faits saillants

- ◆ Commercialisation arachide : a dominé les activités des paysans au cours du mois. Mais elle se heurte à des difficultés liées au paiement des quantités de graines déjà collectées.
- ◆ Maraîchage : cultures en plein développement. Peu de production au cours du mois.
- ◆ Remplissage du lac de guiers : le niveau a beaucoup baissé mais avec les lachûres annoncées par les autorités du barrage de Manantali, les producteurs reprennent confiance.
- ◆ Pâturages : ils sont dans un état dégradé à cause de l'assèchement de l'herbe et des feux de brousse. Ce qui explique le mouvement départ en transhumance important.
- ◆ Vente bétail : elle est forte avec l'approche de la Tabaski surtout pour les ovins. Un bélier de 2 ans se négocie entre 50.000 et 65.000 FCFA et un taurillon de 3 ans entre 120.000 et 160.000 FCFA.
- ◆ Mouvement de populations : beaucoup de travailleurs sont partis dans la vallée du fleuve Sénégal pour les récoltes, le battage et l'ensachage du riz hivernal.

2.2.4. ARRONDISSEMENT DE N DANDE

Faits saillants

- ◆ Revenus : la vente de l'arachide constitue la principale source de revenu: il a été payé aux paysans la somme de 110.150.000 FCFA et il reste un volume de 2.562,222 tonnes en dépôt au niveau des points de collecte qui est impayé. La pêche, le maraîchage et l'élevage procurent aussi des revenus substantiels.
- ◆ Approvisionnement du marchés et stocks : l'offre de produits vivriers est bonne pour le riz, passable pour le mil et faible pour le niébé. C'est pour le niébé, les prix ont augmenté de 100 % par rapport à décembre 2000, il se vend entre 280 et 300 FCFA/kg. Le mil est vendu entre 115 et 125 FCFA/kg, le maïs à 150 FCFA/kg et le riz importé à 200 FCFA/kg. Les réserves paysannes sont à un niveau faible. La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante.
- ◆ Pâturages, santé animale et transhumance : l'état des pâturages est encore satisfaisant. Deux feux de brousse ont été enregistrés à Thieppe (03 ha brûlés) et à Gaty Ratt (1,5 brûlés).
- ◆ Santé animale est satisfaisante : il est noté une faible transhumance arrivée de troupeaux en provenance de Sakal et Keur Momar Sarr.

2.2.5. ARRONDISSEMENT DE YANG-YANG

Faits saillants

2.3. REGION DE THIES

2.3.1. ARRONDISSEMENT DE THIENABA

Faits saillants

- ◆ Campagne de commercialisation de l'arachide : les points de collecte se remplissent de graines d'arachide et les paysans en tirent d'intéressants revenus: déjà, 69.600.000 FCFA sont injectés et d'autres financements sont attendus.
- ◆ Autres sources de revenus : constituées de la cueillette (pain de singe, sump, jujube), la vente d'animaux, le petit commerce et l'artisanat.
- ◆ Disponibilité et accessibilité céréale : bonne offre en céréales dans le marché (mil, maïs, riz local et importé). Le niébé est également bien présent. Les stocks au niveau des familles sont cependant de niveau passables et ceux des banques de céréales faibles, mais un financement du Plan International est attendu. Les prix pratiqués s'affichent relativement moyens : mil 125 FCFA/kg ; niébé : 300 FCFA/kg.
- ◆ Situation élevage : état pâturages satisfaisant, mais au niveau santé animale. Il est signalé quelques cas isolés de parasitisme. Les forages subissent une pression avec l'assèchement des marres et marigots.

- ◆ Vente du bétail : le nombre de sujets vendus augmente avec la préparation de la fête de la Tabaski. Devant la demande, les prix montent. Un caprin se négocie entre 6.500 et 15.000 FCFA, un ovin entre 12.000 et 50.000 et un bovin entre 50.000 et 260.000 FCFA.
- ◆ Pâturages : état des pâturages est passable. Les feux de brousses causent des dégâts importants: il a été enregistré 02 feux vers Mbeuleukhé et entre Mouille et Kodialel qui brûlé 15.600 ha. La production laitière est devenue passable de même que les revenus qu'elle procure.
- ◆ Disponibilités céréalières : les marchés sont bien approvisionnés en mil, maïs et sorgho grâce aux transferts venant des zones de production. Les réserves paysannes sont nulles. Le prix du mil souna moyen : 110 FCFA/kg, mais élevés pour le niébé (225 FCFA/kg), le sorgho (200 FCFA/kg) et le maïs (225 FCFA/kg). La situation alimentaire devient de plus en plus précaire pour les petits éleveurs.
- ◆ Santé animale : incidence paludisme élevée au poste de santé de Mbeuleukhé : 77 cas sur 182 consultants, soit 42,30 %.

- ◆ Santé humaine : les cas de paludisme se révèlent encore nombreux.

2.3.2. ARRONDISSEMENT DE NIAKHENE

Faits saillants :

- ◆ Campagne de commercialisation : les points de collecte d'arachides sont fournis, mais les paysans s'inquiètent du manque d'argent. Toutefois, le niveau général des revenus paysans se trouve amélioré.
- ◆ Disponibilité céréalière : l'offre en mil et en riz est importante dans le marché. De même, les familles disposent de bonnes réserves en céréales locales et les banques de céréales ont enregistré des achats. Les prix sont aujourd'hui, de niveau moyen (mil souna : 70-75FCFA/kg ; riz : 180-200 FCFA/kg et niébé : 275-300FCFA/kg).
- ◆ Situation élevage : bonne présence des pâturages, ce qui a entraîné une importante transhumance arrivée dans la zone.
- ◆ Situation alimentaire : bien correcte.
- ◆ Santé humaine : l'incidence du paludisme demeure élevée.

2.4. REGION DE DIORBEL

2.4.1. ARRONDISSEMENT DE NDINDY

Faits saillants

- ♦ Situation alimentaire : est satisfaisante grâce aux disponibilités céréalières appréciable aux niveaux des marchés et des paysans. Les prix du mil souba est bas = 75-90 FCFA/KG. Le riz est vendu entre 175 et 190 FCFA/KG et celui importé entre 170 et 200 FCFA/kg.
- ♦ REVENUS : procurés principalement par la vente de l'arachide marquée par une ruée des paysans vers la SONAGRAINES compte tenu de son prix attractif par rapport à la NOVASEN et au marché parallèle.
- ♦ Elevage : tapis herbacé encore satisfaisant. Santé animale correcte et poursuite campagne annuelle de prophylaxie du bétail.
- ♦ Santé humaine : marquée par la rougeole soignée aux postes de santé de Ndindy (2 cas) et de Taiba Moutoupha (3 cas). L'incidence du paludisme et baisse mais elle est modérée 1120 cas/340 consultants, soit 35.29 %.

2.4.2. ARRONDISSEMENT DE NDAME

Faits saillants

- ♦ Commercialisation de l'arachide : elle bat son plein. Mais difficultés de financement pour payer cash les producteurs.
- ♦ Vente du bétail : elle est en nette augmentation à l'approche de la Tabaski et les prix accusent une hausse : les bovins se négocient entre 90.000 et 150 FCFA, les ovins entre 25.000 et 100.000 FCFA.
- ♦ Santé animale : marquée les cas sporadiques de diarrhée chez les petits ruminants.
- ♦ Pâturages, transhumance et hydraulique villageoise : l'état des pâturages est satisfaisant. Arrivée assez appréciable de troupeaux en provenance du Djoloff. Forages de Touba Fall, Missirah et Darou Marnane sont à l'arrêt.
- ♦ Situation alimentaire : marchés sont bien approvisionnés en mil, riz, sorgho et maïs. Réserves paysannes moyennes. BCV de Touba Fall s'est approvisionnée à hauteur de 1,800 T de mil. Prix pratiqués moyens : Mil = 75-100 FCFA/kg, sorgho = 75-80 FCFA/kg, maïs = 130-150 FCFA/kg et riz = 180-200 FCFA/kg. Niveau général des revenus moyen. La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble.
- ♦ Aspects sanitaires et nutritionnels : caractérisés par l'incidence élevée de l'anémie chez les femmes venues en consultations prénatale = 245 cas sur 339 consultantes, soit 72.27 %. L'incidence du paludisme a beaucoup régressé = 124 cas sur 787, soit 15.75 %

2.5. REGION DE FATICK

2.5.1. ARRONDISSEMENT DE COLOBANE

Faits saillants

- ♦ Campagne de commercialisation de l'arachide : elle fonctionne au niveau des points de collecte et le marché parallèle est à présent délaissé. Il y a cependant une insuffisance de financement qui entraîne des ruptures de paiements.
- ♦ Revenus : la production de volaille assez importante et la forte vente d'animaux (456 ovins, 950 caprins, 207 bovins), constituent les meilleures sources.
- ♦ Disponibilité et accessibilité des céréales : le niveau d'approvisionnement du marché en céréale est satisfaisant. Les stocks familiaux sont aussi importants. Egalement, les banques de céréales commencent à être ravitaillées. Les prix sont relativement bas: mil souba : 80 FCFA/kg, sorgho : 75 FCFA/kg, maïs : 75 FCFA/kg).

- ♦ Santé animale : marquée par des cas isolés de fièvre aphteuse.
- ♦ Points d'eau : les sources superficielles ont tari et les forages subissent la pression du bétail. Les points-forages de Khayane et Diabel sont en panne.

2.5.2. ARRONDISSEMENT DE MBADAKHOUNE

Faits saillants

- ♦ Commercialisation de l'arachide : bien active, la vente dans les marchés parallèles a cessé au profit des points de collecte officiels.
- ♦ Production laitière : elle a bien chuté en ce moment par rapport à l'hivernage (4 litres par jour). Les pâturages restent cependant bien fournis, mais ils sont perdus de leur qualité avec l'assèchement.
- ♦ Vente d'animaux : elle n'est pas encore si forte ; malgré l'approche de la fête de tabaski.

- ◆ Marché : bonne offre en céréales et les prix sont relativement moyens (mil : 90 FCFA/kg, sorgho : 80 FCFA/kg et maïs : 125 FCFA/kg).
- ◆ Stocks familiaux : assez bien reconstitués.

- ◆ Santé animale : il est signalé des cas isolés de fièvre aphteuse, de pasteurellose et de peste des petits ruminants.
- ◆ Transhumance : quelques troupeaux venant du Djolof envahissent l'arrondissement.

2.6. REGION DE KAOLACK

2.6.1. ARRONDISSEMENT DE MAKA YOP

Faits saillants

- ◆ Campagne de commercialisation : elle bat son plein dans l'arrondissement mais des difficultés de financement sont souvent signalées. D'importants revenus sont attendus de cette campagne par les paysans.
- ◆ La production laitière : niveau passable.
- ◆ La cueillette : elle est devenue importante avec l'arrivée en maturité du pain de singe
- ◆ La vente d'animaux : forte, avec l'approche de la fête de Tabaski.
- ◆ La situation alimentaire : satisfaisante : bonne disponibilité de céréales au niveau des marchés et des familles et prix relativement faible (75 à 85FCFA/kg pour mil et maïs, 65 FCFA/kg pour le sorgho et 80 à 90FCFA/kg d'arachide en coques).
- ◆ Elevage : conditions toujours bonnes, mais risque de dégradation si la pression entretenue par la surcharge de bétail continue sur les pâturages.
- ◆ Points d'eau : le forage de Darou Ndawène est le seul forage signalé en panne dans le Maka Yop.

2.6.2. ARRONDISSEMENT DE MALEM HODAR

Faits saillants

- ◆ Campagne de commercialisation de l'arachide : elle est active, mais avec quelques problèmes: beaucoup de paysans attendent de rentrer dans leurs fonds, suite aux ruptures de financement au niveau de certains points de collecte.
- ◆ La production laitière : elle a connu un recul par rapport à la période hivernale, cependant, elle est toujours appréciable.
- ◆ La cueillette : elle commence à donner d'assez bons revenus avec l'apparition du pain de singe dans le marché.
- ◆ La vente d'animaux : forte avec l'approche de la Tabaski.
- ◆ Autres sources de revenus : la vente de produits halieutiques (poisson vient de Joal).
- ◆ Disponibilité et accessibilité des céréales : l'offre est bonne dans les marchés. Les stocks sont également importants au niveau des familles et des banques de céréales. Cette bonne disponibilité a permis de maintenir les prix à des niveau moyens.

2.7. REGION DE TAMBACOUNDA

2.7.1. ARRONDISSEMENT DE 2.7.2. GOUDIRY

Faits saillants

- ◆ Campagne de commercialisation : elle est un peu timide dans l'arrondissement : de faibles rendements y sont enregistrés à cause de l'installation tardive de l'hivernage et de la longue pause du mois de juillet, mais aussi de la baisse des superficies consacrées à l'arachide.
- ◆ Production maraîchère : elle est encore de niveau faible.
- ◆ Meilleures sources de revenus : vente de la volaille, des produits de cueillette d'animaux, de produits de chasse, le petit commerce et surtout les mandats.
- ◆ Approvisionnement-stock et prix des céréales : les marchés connaissent à présent un niveau d'approvisionnement moyen. Les stocks au niveau

des familles sont quant à eux faibles. Les prix pratiqués sont ainsi élevés.

- ◆ Santé humaine : baisse sensible des cas de paludisme.

2.7.3. ARRONDISSEMENT DE BALA

Faits saillants

- ◆ Campagne de commercialisation de l'arachide : elle fonctionne, mais avec des ruptures de financement.
- ◆ Campagne de chasse : elle est ouverte et donne une production assez importante, mais complètement auto-consommée.
- ◆ Revenus : les principales sources sont les mandats par personnes interposées, le petit

commerce et la vente d'animaux avec l'approche de la fête de Tabaski.

- ◆ **Situation alimentaire** : bonne à présent. En effet les marchés présentent une offre moyenne et des stocks de céréales existent au niveau des familles. En sus, les prix pratiqués sont de niveau moyen.
- ◆ **Elevage et points d'eau** : conditions plus ou moins bonnes, en dépit des quelques feux de brousse (25 ha) signalés, des cas isolés de dermatose nodulaire, entraînant un faible taux de mortalité. Une forte transhumance arrivée est notée dans l'arrondissement grâce à des parcours bien fournis. Au niveau des points d'eau on note deux pannes de forage (Kanfadou et Boutomoufara).
- ◆ **Santé humaine** : l'incidence des cas de paludisme est encore élevée dans la zone (33,9 % des consultants).

2.7.4. ARRONDISSEMENT DE KIDIRA

Faits saillants

- ◆ **Culture de décrue** : elle concerne surtout le maïs dans les PIV. Les premiers semis de maïs

2.8. REGION DE KOLDA

2.8.1. ARRONDISSEMENT DE MEDINA YORO FOULA

Faits saillants

- ◆ **Commercialisation de l'arachide** : des quantités importantes de graines d'arachide livrées aux différents points de collecte. Mais les paysans attendent d'être payés.
- ◆ **Autres sources de revenus** : le niveau des autres sources de revenu est faible à passable. Les autres sources qui procurent plus de revenu sont le pain de singe et le petit commerce dans les marchés hebdomadaires.
- ◆ **Disponibilités céréalières et situation alimentaire** : les marchés sont bien approvisionnés et les réserves paysannes appréciables. Prix relativement bas: mil, sorgho et maïs vendu entre 70 et 80 FCFA/kg. La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble.
- ◆ **Pâturages** : état des pâturages jugés satisfaisant. Mais le tapis herbacé est grignoté par les feux de brousse. Ce mois-ci, les superficies brûlées sont estimées à 500 ha.
- ◆ **Santé humaine** : le paludisme demeure la pathologie dominante: 766 cas sur 1.659 consultants, soit une incidence de 46,17. Les autres incidences sont faibles comme la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans: 23 cas sur 356, soit 6,46 %.

promettent des rendements de niveau passable. La récolte n'a pas encore démarré.

- ◆ **Protection des récoltes** : les récoltes stockées subissent les attaques des rats, des souris et des termites.
- ◆ **Production maraîchère** : abondante, le long du fleuve Falémé et dans les PIV. Elle procure de bons revenus.
- ◆ **Autres sources de revenus importants** : la vente d'animaux, des produits de cueillette (pain de singe), le petit commerce, l'artisanat et surtout les mandats.
- ◆ **Accès aux céréales** : facilité par les bas prix pratiqués (céréales locales: 80 FCFA/kg) ; suite à une assez bonne production céréalière et un bon approvisionnement des marchés, les banques de céréales sont également bien fournies.
- ◆ **Hydraulique villageoise** : pannes relevées à Sénédebou (moteur), Sinthiou-Dioyé (pompe immergée) et baisse de la nappe à Sinthiou Fissa.
- ◆ **Santé humaine** : encore de nombreux cas de paludisme: 210 cas/406 consultants, soit 51,72 %.

2.8.2. ARRONDISSEMENT DE BONCONTO

Faits saillants

- ◆ **Disponibilités céréalières** : le niveau des disponibilités céréalières est important. Mais on assiste à un bradage: le mil, le sorgho et le maïs sont vendus entre 65 et 75 FCFA/kg au producteur.
- ◆ **Sources de revenus et situation alimentaire** : les principales sources de revenu sont constituées par la vente du coton, de l'arachide. Mais aussi par la cueillette (pain de singe, huile de palme), la chasse dans les zones amodiées, le petit commerce et les mandats (3.224.712 FCFA). La situation alimentaire est satisfaisante.
- ◆ **Aspects sanitaires et nutritionnels** : marqués par l'incidence toujours élevée du paludisme : 59 cas sur 112 consultants, soit 52,67 %.
- ◆ **Conditions d'élevage** : demeurent bonnes c'est-à-dire l'état des pâturages et la santé animale sont satisfaisants et les forages sont en bon état. Mais les mares ont tari.

2.9. REGION DE ZIGUINCHOR

2.9.1. ARRONDISSEMENT DE SINDIAN

Faits saillants

- ◆ Commercialisation de l'arachide : elle bat son plein. Il est prévu une collecte de 14.000 T dans l'arrondissement. L'arachide constitue la principale source de revenu mois.
- ◆ Autres sources de revenu : constituées de la vente des oranges dont c'est la période récoltes.
- ◆ Disponibilités céréalière : compte tenu de la production céréalière passable, le niveau des réserves paysannes est faible. Beaucoup de paysans s'approvisionnent à Bignona du prix de 150 FCFA/kg pour le mil et de 220-230 FCFA pour le riz importé.
- ◆ La situation alimentaire est encore satisfaisante.
- ◆ Elevage : état des pâturages est devenu passable à cause du dessèchement et des feux de brousse dont un a éclaté au cours du mois avec des dégâts faibles. Santé animale satisfaisante. Les mares sont à sec, quelques marigots ont encore de l'eau.
- ◆ Santé humaine : incidence du paludisme toujours élevée mais en baisse par rapport au mois dernier : 159 cas sur 413 consultants, soit 38,49 %.
- ◆ Mouvement de population : malgré la pression
- ◆ des bandes armées, il n'est pas constaté de mouvement significatif de population.

2.9.2. ARRONDISSEMENT DE CABROUSSE

Faits saillants

- ◆ Approvisionnement, des marchés et stocks : offre en riz, sorgho et maïs est bonne dans les boutiques. Les réserves paysannes sont jugées moyennes. Mais les prix sont élevés : le mil vendu entre 200 et 250 FCFA/kg, le riz entre 220 et 250 FCFA/kg.
- ◆ Revenus et situation alimentaire : le niveau des revenus est moyen. Les principales sources de revenu sont la pêche, le maraîchage, l'artisanat, les mandats (3.511.910 FCA pour 81 destinataires) et les hôtels. Il a été envoyé à partir du bureau de poste de Cabrousse des mandats d'un montant de 11.999.565 FCFA pour 145 destinataires. La situation alimentaire est satisfaisante au sortir des récoltes qui se sont achevées en décembre avec le riz de bas-fonds.
- ◆ Hydraulique villageoise : les mares contiennent encore de l'eau. Le forage de Cabrousse est en panne de pompe.
- ◆ Santé des populations : l'incidence du paludisme a baissé : elle est devenue modérée : 287 cas sur

928 consultants, soit 30,92 %. L'incidence des maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans est élevée: 37 cas sur 183, soit 20,21 %.

2.9.3. ARRONDISSEMENT DE NIASSYA

Faits saillants

- ◆ Disponibilités céréalières et accessibilité : les boutiques sont bien approvisionnées en riz. A cause de l'insécurité, beaucoup de paysans sont devenus très vite des consommateurs nets de céréales. Le niveau des stocks est passable pour ceux qui en possèdent. Le riz est vendu à 225 FCFA/kg, le niveau général des revenus est faible : il n'existe pas une source qui procure un revenu substantiel. La situation alimentaire demeure correcte mais des difficultés se font sentir de plus en plus au niveau de certaines familles.
- ◆ Pâturages et points d'eau : le tapis herbacé encore abondant et de qualité. Les mares contiennent encore de l'eau mais le processus de tarissement est de plus en plus marqué.
- ◆ Santé humaine : est marquée par l'incidence encore élevée du paludisme : 295 cas sur 563 consultants, soit 52,39 %.

3. INFORMATIONS GENERALES SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE

- ✓ La mutuelle d'Epargne et de Crédit des femmes de Bambey encadrée par l'ONG Action Humaine pour le Développement Social Intégré (AMDIS), a reçu son premier financement du PMIA (Projet de Modernisation et d'Intensification de l'Agriculture) d'un montant de 65.240.000 FCFA. Les objectifs visés sont entre autre l'accroissement des productions et des exportations, l'amélioration des revenus en milieu rural par le biais de la transformation des produits agricoles, l'emboûche, le maraichage et l'aviculture. Le financement constitue une grande enjambée dans l'amélioration de la situation économique des femmes de Bambey dont le département est réputé l'un des plus pauvres du pays.
- ✓ Le ministre de l'agriculture a remis un chèque de 73.670.000 FCFA pour le projet de modernisation et d'intensification de l'agriculture dans la région de Ziguinchor. Cette somme destinée à 35 projets évoluant dans le Sud permettra de valoriser les activités portant sur le maraichage, l'emboûche bovine, l'aviculture, l'arboriculture, l'élevage de porcs, de poulets, la transformation et la commercialisation de produits agricoles.
- ✓ Le Sénégal agricole, projet porteur de développement du secteur primaire au Sénégal est conçu en partenariat avec l'université du Minnesota et le Royaume du Maroc.
- ✓ Le Sénégal agricole est un cadre intégré pour le développement rural qui a pour vocation de permettre au Sénégal de produire en grandes quantités des légumes, des fruits et produits de pisciculture destinés à l'exportation par delà un volet important dans le but de satisfaire les besoins intérieurs de consommation dans ces secteurs.
- ✓ Ce projet adopté en conseil des ministres envisage d'implanter 30 pôles de production dans les 10 régions, grâce à une planification progressive et cohérente de l'aménagement des terres en fonction des potentialités de développement et des objectifs fixés par le

gouvernement dans la logique des chantiers en cours de réalisation dans l'ensemble du territoire. A terme, les produits frais ou transformés issus des systèmes de production seront distribués et commercialisés en coopération avec les partenaires au développement. Y seront intégrés les domaines de la formation, de la recherche, du transferts de technologie et de la commercialisation. Le projet Sénégal agricole aménagera près de 80.000 ha de terre et de les rendre cultivables. Un grand ensemble de mesure à soumettre au gouvernement et qui concerneront les entrepreneurs de production dans les domaines de l'horticulture, de l'élevage, de l'aquaculture et de la foresterie ainsi que ceux du service des conditionnement, de la transformation industrielle, du transport et de la commercialisation.

Les caisses nationales d'épargne et les centres de chèques postaux vont s'impliquer dans la lutte contre la pauvreté dans la zone UEMOA en promouvant la micro-finance. Cette mutation passe par l'extension des compétences des services postaux à l'octroi de crédit. Cette redéfinition de la mission des services postaux est à l'étude dans le cadre d'un séminaire conjointement organisé par la BCEAO et l'Institut Mondial des caisses d'Epargne (IMCE). Les couches sociales les plus défavorisées seront les bénéficiaires dans la mesure où une bonne partie de ces populations n'ont pas accès aux crédits accordés par les banques et établissements financiers. Cette révision des statuts des caisses nationales d'épargnes et centres de chèques postaux dans la micro-finance permettra d'aboutir au développement de nouveaux produits bancaires, des opérations de crédits au profit des couches défavorisées.

4. ANNEXES

4.1 ANNEXE 1 FORAGE EN PANNE DANS LES ARRONDISSEMENTS SUIVIS

Arrondissements les plus vulnérables	Forages en panne	Observations
1. Rao	RAS	
2. Thillé Boubacar	RAS	
3. Cas Cas	RAS	
4. Orkadiéré	Bokiladji	
5. Sakal	RAS	
6. Ndande	RAS	
7. Keur Momar SARR	RAS	
8. Sagatta Djoloff	Sagatta Djoloff et Guély	
9. Yang Yang	RAS	
10. Niakhène	RAS	
11. Thiénaba	RAS	
12. Ndingy	RAS	
13. Ndame	Darou Marnane, Missirah et Touba Fall	
14. Colobane	Puits-forage de Diabel et de Khayane	Panne ancienne
15. Mbadakhone	RAS	
16. Malem Hoddar	RAS	
17. Maka Yopp	Darou Ndawène	-Panne pompe depuis 5 mois
18. Bala	RAS	
19. Goudiry	RAS	
20. Kidira	-Sinthiou Fissa -Sinthiou Dioyé Sénédebou	-Baisse nappe phréatique -Pompe Pannes anciennes - panne pompe récente
21. Bonconto	RAS	
22. Médina Yoro Foulah	RAS	
23. Sindian	RAS	
24. Cabrousse	Cabrouse	Panne de pompe
25. Niassya	RA S	

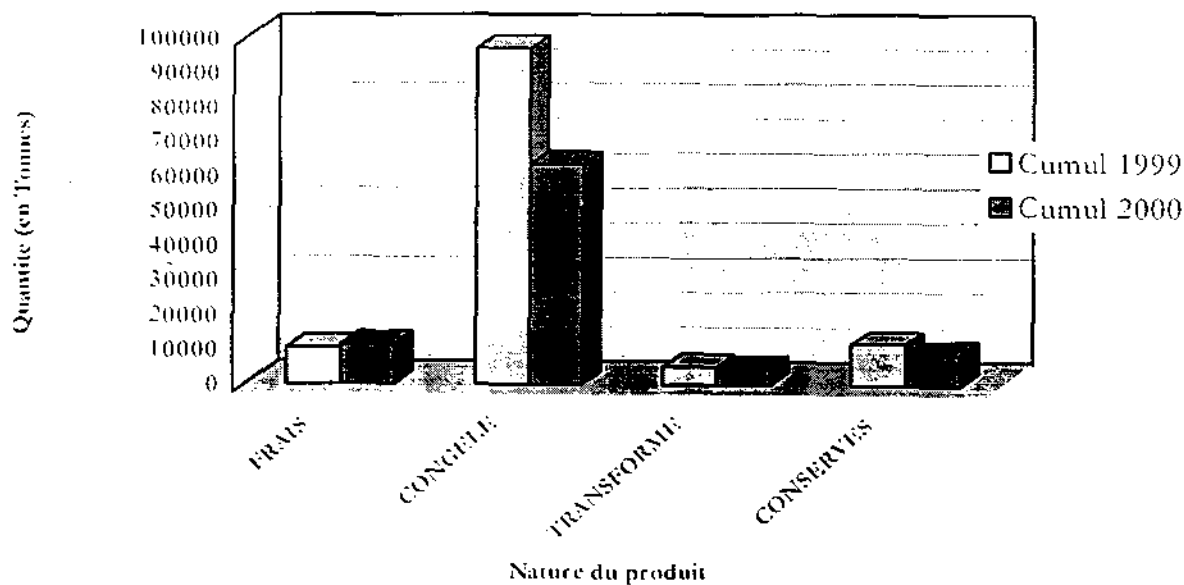
4.2 ANNEXE 2 - EXPORTATIONS SENEGALAISES DES PRODUITS HALIEUTIQUES (EN TONNES)

Cumul du 1^{er} janvier au 31 décembre 2000

NATURE DU PRODUIT DESTINATION	FRAIS	CONGELE	TRANS- FORME	CONSERVES	TOTAL 2000	RAPPEL 99	VARIA- TION (%)
EUROPE	10 680,174	32 743,661	36,093	7 681,945	51 141,873	78 643,092	-34,97
AFRIQUE	000	24 685,313	4 402,353	1 125,823	30 213,489	31 755,509	-4,86
ASIE	593,486	5 508,719	98,887	000	6 201,092	13 761,124	-54,94
AMERIQUE	94,519	366,162	1,882	000	462,563	177,866	160,06
TOTAL 2000	11 368,179	63 303,855	4 539,215	8 807,768	88 019,017	-	-
RAPPEL 99	10 501,593	96 840,072	5 157,462	11 838,464	-	124 337,591	-
VARIATION (%)	8,25	-34,63	-11,99	-25,60	-	-	-29,21

Source : BCPH (Port Autonome de Dakar)

Exportations des produits halieutiques du Senegal : comparaison par nature de produit entre 1999 et 2000, période de janvier au 31 décembre



Annexe 3 - Prix moyen mensuel par région des produits agricoles suivis

REGION	Données	JANV. 2000 (2)	ECART (3-2)	DEC. 2000 (1)	ECART (3-1)	JANV. 2001 (3)
DAKAR	MIL DETAIL	125	2	128	-1	127
	SORGHO DETAIL	125	2	128	-1	127
	MAIS DETAIL	151	8	159	-1	158
	MAIS IMPORTE	149	14	163	0	163
	RIZ IMPORTE BRISE	228	-15	213	0	213
DIOURBEL	MIL PRODUCTEUR	88	-7	81	0	81
	MIL DETAIL	101	-7	88	6	94
	SORGHO PRODUCTEUR	68	-	-	-	-
	SORGHO DETAIL	76	18	78	16	94
	MAIS DETAIL	110	29	118	21	139
	MAIS IMPORTE	150	0	-	-	150
	RIZ IMPORTE BRISE	210	-24	185	1	186
	RIZ LOCAL DECORTIQUE DETAIL	189	-5	189	-5	184
FATICK	MIL PRODUCTEUR	85	-5	80	0	80
	MIL DETAIL	94	0	90	3	93
	SORGHO PRODUCTEUR	70	3	65	8	73
	SORGHO DETAIL	81	3	74	10	84
	MAIS PRODUCTEUR	81	14	98	-3	95
	MAIS DETAIL	93	27	121	-1	120
	RIZ IMPORTE BRISE	204	-12	195	-4	192
FOLDA	MIL PRODUCTEUR	85	19	150	-46	104
	MIL DETAIL	105	25	130	0	130
	SANIO	113	27	-	-	140
	SORGHO PRODUCTEUR	72	26	125	-28	98
	SORGHO DETAIL	93	19	97	15	112
	MAIS PRODUCTEUR	76	26	125	-23	103
	MAIS DETAIL	96	21	98	19	117
	RIZ IMPORTE BRISE	222	-11	214	-3	211
	RIZ LOCAL DECORTIQUE DETAIL	168	-	-	-	-
KACOLACK	MIL PRODUCTEUR	85	-2	81	1	82
	MIL DETAIL	95	-6	87	2	89
	SORGHO PRODUCTEUR	65	18	-	-	83
	SORGHO DETAIL	72	15	-	-	88
	MAIS PRODUCTEUR	86	15	105	-4	101
	MAIS DETAIL	96	12	113	-3	110
	RIZ IMPORTE BRISE	214	-10	205	-1	204

LOUGA	MIL DETAIL	115	-1	114	0	114
	SORGHO DETAIL	-	-	115	-2	113
	MAIS DETAIL	123	16	130	9	139
	MAIS IMPORTE	-	-	140	-10	130
	RIZ IMPORTE BRISE	204	-7	200	-3	197
	RIZ LOCAL DECORTIQUE DETAIL	180	-10	176	-5	171
ST. LOUIS	MIL PRODUCTEUR	-	-	-	-	-
	MIL DETAIL	125	-3	118	3	122
	SANIO	-	-	-	-	-
	SORGHO PRODUCTEUR	-	-	-	-	-
	SORGHO DETAIL	133	-10	112	12	123
	MAIS PRODUCTEUR	-	-	-	-	-
	MAIS DETAIL	156	-15	137	4	141
	MAIS IMPORTE	-	-	-	-	-
	RIZ IMPORTE BRISE	225	8	225	8	233
	RIZ LOCAL DECORTIQUE DETAIL	173	-11	167	-5	163
	RIZ PADDY	-	-	-	-	100
TAMBACOUNDA	MIL PRODUCTEUR	63	17	68	12	80
	MIL DETAIL	94	6	100	0	100
	SORGHO PRODUCTEUR	57	8	63	2	65
	SORGHO DETAIL	81	5	83	4	87
	MAIS PRODUCTEUR	59	11	68	2	70
	MAIS DETAIL	91	9	100	0	100
	RIZ IMPORTE BRISE	236	-18	223	-3	220
THIES	MIL PRODUCTEUR	100	-	-	-	-
	MIL DETAIL	107	-7	97	3	100
	SANIO	-	-	-	-	-
	SORGHO PRODUCTEUR	-	-	-	-	-
	SORGHO DETAIL	115	-3	105	7	112
	MAIS PRODUCTEUR	-	-	-	-	-
	MAIS DETAIL	102	28	123	8	130
	MAIS IMPORTE	136	19	-	-	155
	RIZ IMPORTE BRISE	218	-7	207	-4	211
	RIZ LOCAL DECORTIQUE DETAIL	187	-2	185	0	165
	RIZ PADDY	-	-	-	-	-
ZIGUINCHOR	MIL PRODUCTEUR	-	-	-	-	-
	MIL DETAIL	121	13	155	-21	134
	SANIO	-	-	-	-	145
	SORGHO PRODUCTEUR	-	-	-	-	-
	SORGHO DETAIL	114	11	130	-5	125
	MAIS PRODUCTEUR	-	-	-	-	-
	MAIS DETAIL	126	8	150	-14	136
	MAIS IMPORTE	150	-	-	-	-
	RIZ IMPORTE BRISE	225	-9	215	1	216

DAKAR	NIEBE DETAIL	166	109	185	90	275
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	297	3	400	-100	300
DIOURBEL	NIEBE PRODUCTEUR	59	91	121	29	150
	NIEBE DETAIL	72	97	153	17	169
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	128	3	110	21	131
	ARACHIDE COQUE DETAIL	132	5	130	8	137
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	200	-	200	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	246	23	280	-11	269
FATICK	NIEBE PRODUCTEUR	76	32	129	-21	108
	NIEBE DETAIL	83	104	145	42	187
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	117	1	113	6	118
	ARACHIDE COQUE DETAIL	122	3	121	4	124
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	269	-59	232	-23	209
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	299	-56	273	-30	243
KOLDA	NIEBE PRODUCTEUR	-	-	138	100	238
	NIEBE DETAIL	162	126	207	82	289
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	105	-5	115	-15	100
	ARACHIDE COQUE DETAIL	122	-	118	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	179	46	238	-13	225
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	212	56	295	-26	268
KAOLACK	NIEBE PRODUCTEUR	158	46	175	28	203
	NIEBE DETAIL	172	52	210	14	224
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	105	5	95	15	110
	ARACHIDE COQUE DETAIL	115	2	109	8	117
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	183	30	193	19	212
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	210	18	234	-6	227
LOUGA	NIEBE DETAIL	75	113	124	64	188
	ARACHIDE COQUE DETAIL	129	-	128	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	257	-4	290	-37	253
ST. LOUIS	NIEBE DETAIL	130	95	149	77	226
	ARACHIDE COQUE DETAIL	115	68	158	25	183
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	291	32	403	-81	322
TAMBOUNDA	NIEBE DETAIL	163	38	225	-25	200
	ARACHIDE COQUE DETAIL	-	-	103	-	-
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	190	10	200	0	200
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	233	25	281	-23	258
THIES	NIEBE PRODUCTEUR	64	91	-	-	158
	NIEBE DETAIL	91	155	122	125	247
	ARACHIDE COQUE PRODUCTEUR	135	-5	100	30	130
	ARACHIDE COQUE DETAIL	172	-40	105	27	132
	ARACHIDE DECORTIQUEE PRODUCTEUR	225	13	200	36	238
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	269	-7	260	2	263
ZIGUINCHOR	NIEBE DETAIL	222	67	275	14	289
	ARACHIDE COQUE DETAIL	190	19	221	-12	209
	ARACHIDE DECORTIQUEE DETAIL	321	67	435	-47	388

4.3 ANNEXE 4 - PLANNING DE DISTRIBUTION DE VIVRES POUR LES CANTINES SCOLAIRES ET LES DAARAS

	Département	Nombre de cantines ou daaras	bénéficiaires	riz	mil	Haricots	huiles	Conserves de poisson	Conserves de viande	Lait en poudre
CANTINES SCOLAIRES	Fatick	22	10775	70,423	0	9,701	6,800	3,412	3,604	9,618
	Gossas	22	5526	13,122	0	2,556	1,983	1,292	1,454	3,153
	Foundiougne	20	5495	15,692	0	5,063	2,898	1,482	1,405	3,434
	Kaffrine	23	3561	7,113	0	1,243	1,064	0,824	0,948	1,463
	Nioro du Rip	28	7325	10,114	0	3,555	1,677	2,033	2,063	2,687
	Linguère	32	3818	9,202	0	2,323	1,648	0,985	1,068	2,455
	Kédougou	25	3622	15,182	0	3,115	2,213	1,015	1,023	2,635
	Tambacounda	25	3804	13,708	0	2,672	1,518	0,875	0,838	2,613
	Total cantines	197	43926	154,556	0,0	30,22771	19,80068	11,91732	12,40457	28,05804
DAARAS	Kolda	05	450	6,075	2,025	2,32416	0,6075	0,243	0,243	1,620
	Gossas	07	340	4,590	1,530	0,7344	0,459	0,1836	0,1836	1,224
	Foundiougne	03	163	2,2005	0,7335	0,35208	0,22005	0,08802	0,08802	0,5868
	Kaffrine	13	927	12,5145	4,1715	2,00232	1,25145	0,50058	0,50058	3,3372
	Nioro du Rip	09	570	7,695	2,565	1,2312	0,7695	0,3078	0,3078	2,052
	Linguère	04	237	3,1995	1,0665	0,51192	0,31995	0,12798	0,12798	0,8532
	Tambacounda	04	313	4,2255	1,4085	0,67608	0,42255	0,16902	0,16902	1,1268
	Total daaras	35	3.000	40,500	13,500	4,050	1,620	1,620	10,800	7,83216
TOTAL GENERAL	232	46.926	195,056	13,500	34,27771	21,42068	13,53732	23,20457	35,8902	